

Accueil > Nouvelle Aquitaine > Saint-Varent

Saint-Varent. Sainte-Cécile, le Rayon honore ses morts

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 24/11/2021 à 05h49



Les musiciens du Rayon honorent leurs défunts, chaque Sainte-Cécile. |

Le 21 novembre, les musiciens de la batterie fanfare le Rayon saint-varentais, présidée par Yves Joly et dirigée par Jacques Dehay ont fêté la Sainte-Cécile.

Habituellement, les festivités s'ouvrent par une prestation durant l'office religieux de l'église de Saint-Varent ou du secteur. La messe la plus proche étant à Saint-Jouin-de-Marnes, les musiciens ont renoncé au déplacement et se sont retrouvés au cimetière de Saint-Varent.

Il est d'usage de fleurir la tombe d'un des leurs, et d'honorer tous les musiciens défunts du Rayon par une minute de silence et une sonnerie aux morts.

Louissette a déposé la gerbe

Louissette Bodin, ancienne joueuse de cymbale, âgée de 93 ans a déposé la gerbe sur la tombe de Michel Saunier, en présence de son fils Marcel Saunier. Puis, les musiciens se sont déplacés dans la salle Maurice-Moreau, où ils avaient invité élus, gendarmes, pompiers et anciens combattants.

Fondé en 1930

La SEP le Rayon saint-varentais a été fondée en 1930 par Michel Saunier, Constant Garreau et Maurice Moreau. Elle n'est devenue propriétaire du terrain dont la salle Maurice-Moreau qu'en 2000. En 1950, M^e Alexandre, alors notaire de Saint-Varent, et lui-même violoniste, a vendu moyennant un franc symbolique, la jouissance du terrain route de Bouillé pour une durée de cinquante ans et, si le Rayon existait encore en 2000 (ce qui a été le cas), la toute propriété définitivement. Dans le cas contraire, le terrain revenait aux héritiers Alexandre.

Dans les années cinquante, les musiciens du Rayon ont construit le bâtiment qu'ils ont appelé « salle Maurice-Moreau » en l'honneur de l'un des fondateurs indique Jacques Dehay, un peu ému de compter autant de musiciens décédés, alors que la fanfare vieillissante aimerait accueillir des jeunes.